

L'homme sans visage

Incipit: Tant que le monde tournera aussi vite sans prendre le temps de se regarder, l'homme sans visage rêvera d'être au plus près des étoiles.

Cet homme, c'est moi, Sirius. Veilleur de nuit, sur le site d'un entrepôt, j'apprécie de prendre le temps d'observer le monde. Paradoxalement, malgré que je n'y côtoie que du béton, je me sens au plus près de la nature. Mes rondes nocturnes sont les seuls moments dans ma vie où aucune pollution visuelle, aucune nuisance auditive ou incivilité ne vient parasiter la contemplation de ce qui m'entoure.

L'entrepôt se situe à dix kilomètres de la métropole au milieu de champs et de bois, m'offrant ainsi un spectacle sonore captivant. Au début de ma garde, je m'amuse toujours à identifier les différents cris des animaux, les stridulations des insectes et tous les autres sons ambiants. Puis j'observe Draco, mon chien de garde. Je suis toujours fasciné par la performance des oreilles de mon berger allemand à capter une multitude de sons à la vitesse grand V.

J'ai conscience que c'est Draco le véritable agent de sécurité et moi son adjoint, alors je me permets d'être dans la lune, surtout pour la contempler. Chaque nuit dépeint un tableau différent. Les nuits de pleine Lune me rappellent les films expressionnistes allemands où les ombres et lumières réveillent mon imagination et parfois mes pires angoisses. Les nuits noires, avec le ciel chargé de nuages, sont les plus éprouvantes pour me maintenir éveillé. Ce soir, comme très souvent pendant l'été, la nuit est claire. Ce sont indubitablement mes nuits préférées pour m'adonner à ma plus grande passion, l'observation des étoiles.

Je termine toujours ma garde avant l'arrivée de l'équipe de jour. Seul au vestiaire, j'enfile mes gants, ma cagoule qui remonte jusqu'au nez et troque mon parka de vigile avec mon sweat à capuche. À la porte de l'entrepôt, j'aperçois les premiers rayons de Soleil percer les fenêtres à soufflet, j'enfile alors mes lunettes de protection. En quelques minutes, je redeviens l'homme sans visage. Plus jeune, on m'appelait l'enfant de la Lune. C'est le nom donné aux personnes souffrant du syndrome XP. Plus facile à retenir que le Xeroderma Pigmentosum et plus poétique aussi. Cette maladie provoque une hypersensibilité extrême aux rayons ultraviolets, rendant toute exposition au soleil dangereuse. Depuis que j'ai vu le jour, je vis la nuit. Pas étonnant que je sois féru d'astronomie.

Quand je n'observe pas les étoiles, je me délecte de chaque livre, ouvrage, article ou conférence qui aborde de près ou de loin le sujet des astres. C'est à la lecture d'un entretien avec l'astrophysicien Hubert Reeves, que je fis la découverte la plus significative dans ma vie : les humains, sont tous composés de poussières d'étoiles.

À la révélation de cette information, je fus à la fois euphorique en repensant à l'expression biblique "Souviens-toi que tu es né poussière et que tu redeviendras poussière" et particulièrement inquiet face au complexe de supériorité de l'humain. Comment pouvons-nous abîmer à ce point ce que nous sommes ? Nous polluons tout ce qui nous compose : l'eau, l'air et la terre. Nous n'avons jamais vu une plante contaminer son sol, un cétacé sa mer, un oiseau son ciel ?

À force de suivre un ordre établi totalement déraciné du vivant, l'humain ne sait plus voir. Il ne sait que faire. Il ne sait plus être. Il ne veut qu'avoir. Tout posséder jusqu'à décrocher les étoiles sans avoir pris la peine de les admirer. À vouloir dominer le soleil, les orgueilleux finiront par se brûler les ailes comme Icare en nous entraînant dans leur chute.

Suis-je le seul à être sensible au monde ? Je ne pense pas mais entre deux couchers de soleil, il m'est difficile de les croiser. Je continue donc seul ma route. Et tant que je serai en dessous des étoiles, je rêverai que le monde s'arrête pour les regarder.

Ludivine R.